

Liège / Le Country Hall perd son partenaire ainsi que son principal sponsor

Note salée aux Restos du Cœur

L'ESSENTIEL

- Pour le passage de leur tournée au Country Hall, les Restos du Cœur devront déboursier 12.000 euros.
- La salle, qui doit faire face à de lourdes charges, ne peut se permettre des largesses.

Douze mille euros pour faire monter, le soir du 6 mai sur la scène du Country Hall, les 25 artistes ayant accepté de se produire au bénéfice des Restos du Cœur belges : l'addition, annonçait *La Meuse* dans son édition de vendredi, a fait bondir les organisateurs de cette tournée philanthropique. Le loyer de la salle aurait en effet permis à l'ASBL de fournir 4.000 repas aux démunis.

« Ce sont les recettes qui paient les charges de l'infrastructure », répond Walter Herben, président du comité de gestion du Bois Saint-Jean, la société qui exploite le Country Hall. *Nous n'avons pas vocation à être un pouvoir subsidiant et nous n'avons pas les moyens d'être sponsors.* »

De fait, la salle et la société anonyme qui en assure la gestion ne peuvent se



LE COUNTRY HALL accueille avec un même confort les amateurs de concerts et les supporters du club de basket. « Les tarifs sont similaires à ceux des autres salles de cette envergure », insistent ses gestionnaires. © DESSART.

permettre de distribuer plus de deniers qu'il en a déjà été dépensé : héritage du passage de Michel Daerden (PS) au ministère des Sports, le Country Hall impose à la Province une dépense annuelle de 750.000 euros à laquelle il faut ajouter le million d'euros que la Communauté

française s'est engagée à verser chaque année pendant... 25 ans. Le club de Liège Basket, principal occupant des lieux, y va aussi de sa poche puisqu'il lui est réclamé un loyer annuel de 90.000 euros et une contribution d'un peu plus de 50.000 euros aux charges communes.

« C'est plus que ce que payent tous les autres clubs de division 1 réunis », grince le directeur du club, Laurent Costantini. Le retrait partiel d'Ethias - qui, moyennant 150.000 euros annuels, avait obtenu que la salle soit rebaptisée à son nom - et la fuite fin décembre de Co-

vadis, le partenaire chargé d'organiser les concerts, n'arrangeront pas forcément les choses.

« Nous sommes à la recherche d'un autre gros sponsor, nuance Walther Herben. Et le départ de Covadis nous permet de traiter directement avec les organisateurs de spectacles. » Seules deux prestations, celle des Restos du Cœur et une autre des Harlem Globe-trotters au mois de mai, sont toutefois inscrites à l'agenda d'ici l'automne. Les frais de chauffage (jusqu'à 19.000 euros par mois), de personnel (deux plein temps et

« 12.000 euros, c'est ce qu'avait accepté de payer l'organisateur lorsque, du temps de Covadis, il avait réservé la salle » Jean Mathy, gestionnaire du site

semi) et d'entretien du bâtiment (un million par an) contrarieront aussi le respect du plan financier.

« Nous n'avons demandé aux Restos du Cœur que ce que nous coûte la transformation du terrain de basket en une salle de concert de 7.500 places : protection du parquet, déménagement de la tribune des supporters, démontage et nettoyage... », ajoute le gestionnaire du site, Jean Mathy. *Nous travaillons à prix coûtant et c'est ce qu'avait accepté de payer l'organisateur de la tournée lorsque, du temps de Covadis, il avait réservé la salle pour le 6 mai.* »

La Province, déjà fortement mise à contribution, pourrait cependant faire un geste en faveur des Restos : « Ce sera soumis au collège dans les prochaines semaines, précise le directeur des Grands événements, Joseph Crotteux. *Peut-être y aura-t-il une aide logistique ou une intervention financière...* » ■

JOËL MATRICHE

Environnement / Un Plan communal de développement de la nature

Aywaille se met au vert

Ce jeudi en séance du conseil communal, les élus aywaillois (habitants d'Aywaille, pour les non-initiés) ont confirmé la réalisation d'une étude cartographique du réseau écologique du territoire communal. Il s'agit de la première phase d'un programme plus large qui a pour objectif de protéger l'environnement rural.

Au mois de janvier dernier, la commune d'Aywaille a été sélectionnée par la Région wallonne pour réaliser sur ses terres un Plan communal de développement de la nature (PCDN). Il vise à maintenir et à développer la biodiversité en impliquant les acteurs locaux. Pour atteindre ce résultat, la commune d'Aywaille a reçu un subside de dix-neuf mil-

les euros, dont douze mille couvriront l'ensemble des frais de l'étude cartographique.

« Au sein du PCDN (Plan communal de développement rural, NDLR), une commission citoyenne, il y avait une demande pour coordonner les multiples projets déjà mis en place par la commune au niveau de la nature », indique Vanessa Matz, échevine (EC-CDH) de l'environnement et de l'aménagement du territoire.

Nouvelles actions

L'échevine, d'ailleurs, insiste sur toutes les initiatives qui avaient déjà fleuri sur le territoire de sa commune : « Avec ce PCDN, on ne recommence pas à zéro,

observe-t-elle. On prendra en compte les actions existantes, comme l'opération "rivière propre". Un bureau d'étude effectuera d'abord une photographie de la commune, en rencontrant aussi les différents partenaires de ce PCDN (associations, écoles...). Ensuite, on établira des partenariats pour préserver différentes choses. »

Le plan vise également à mettre sur pied de nouvelles actions de protection de l'environnement sur son territoire, mais aussi de sensibilisation des particuliers. « Le but est surtout de faire participer les habitants, car ils auront l'occasion de révéler un patrimoine environnemental qu'on ne connaissait peut-être pas », poursuit Vanessa Matz. ■ J.Ss

diagonale Des élus au pays des santons

Elle n'en démord pas : « J'ai l'impression qu'ils me regardent... » A l'âge de la retraite, certains bricolent, d'autres tricotent. Simone Groeven, de Donceel, fait un peu tout ça... Voilà 20 ans qu'elle fabrique des santons. Elle les dessine, les façonne avec de l'argile, coud leurs habits, les équipe de charrettes ou de mobilier fabriqué par son mari.

Et il y en a partout, dans sa maison. Ils sont plus de 140, exposés sur les étagères, dans des vitrines, ou même mis en situation dans un petit village reconstitué. Tout cela lui permet de combiner deux passions : les santons et sa région d'origine. « C'est ma vie, la Hesbaye. Je représente les petits métiers d'autrefois car les jeunes ne savent plus ce qu'est un charron ou une porteuse d'eau. C'est d'ailleurs pour cela que mes santons ont été exposés à la commune, en décembre : pour leur montrer comment on vivait au temps jadis.

Mais bon, quand mes santons étaient tous partis, il faisait mort, ici ! »

Particularité de ses figurines : leurs visages sont inspirés de personnes réelles. Des proches, des inconnus croisés dans la rue, des « people ». Et si elle se spécialise dans les vieux métiers, elle crée parfois des personnages dans leur fonction actuelle. Elle a déjà façonné Anne-Marie Lizin, Michel Daerden, songe à modeler monseigneur Léonard (mais elle n'a pas envie d'un « santon qui fait la gueule »). Dernière création en date : le bourgmestre Michel Paulus, 5 membres et ex-membres du conseil et la secrétaire communale. Un ensemble de sept personnages qui s'installe désormais dans une vitrine de l'administration communale. Les raisons de ce don ? « Je voulais qu'il reste quelque chose de moi à la commune... » Chacun son truc pour éviter de tomber dans l'oubli. ■ A.-C.D.B.

17454890

ICTAM 02/548 98 98 www.ictam.com
fax 02/51112 98 • Rue de la Montagne 52 • 1000 Bruxelles

La passion du voyage complet bien encadré

une sélection parmi nos voyages culturels en groupes accompagnés

<input type="checkbox"/> OUZBEKISTAN 11 jrs. 12/4, 4/9	<input type="checkbox"/> EMILIE ROMAGNE 8 jrs. 14/5, 10/9
<input type="checkbox"/> JORDANIE 8 jrs. 13/4, 10/8, 29/10	<input type="checkbox"/> ISTANBUL 5 jrs. 14/5, 17/9
<input type="checkbox"/> TERRE SAINTE 8 jrs. 18/4, 7/11	<input type="checkbox"/> ANDALOUSIE 8 jrs. 15/5, 2/10
<input type="checkbox"/> LE CAIRE & CROISIERE SUR LE NIL 11 jrs. 7/11	<input type="checkbox"/> CYCLES 8 jrs. 15/5, 19/6
<input type="checkbox"/> SYRIE (10 jrs.) ET SYRIE-JORDANIE AVEC BAALBEK (15 jrs.) 26/4, 13/9, 11/10, 8/11	<input type="checkbox"/> TOSCANE - OMBRIE 9 jrs. 20/5
<input type="checkbox"/> CHINE CIRCUIT CLASSIQUE 18 jrs. 27/4, 4/5, 13/7, 6/9, 14/9, 28/9	<input type="checkbox"/> CASTILLE - LEON 9 jrs. 21/5
<input type="checkbox"/> CALABRE 8 jrs. 2/5, 12/9	<input type="checkbox"/> CORSE au printemps 8 jrs. 21/5
<input type="checkbox"/> TURQUIE Sur les pas de ST-PAUL 10 jrs. 2/5	<input type="checkbox"/> MALTE 8 jrs. 21/5
<input type="checkbox"/> ROME CITYTRIP 5 jrs. 3/5, 6/9	<input type="checkbox"/> BOTSWANA 12 jrs. 22/5
<input type="checkbox"/> POUILLES & BASILICATE 8 jrs. 5/5, 19/5, 16/6, 8/9, 22/9	<input type="checkbox"/> NAPLES ET LA COTE AMALFITAINA 8 jrs. 22/5, 4/9
<input type="checkbox"/> MAROC 11 jrs. 5/5, 22/9, 6/10	<input type="checkbox"/> SARDAIGNE 8 jrs. 23/5, 26/9
<input type="checkbox"/> SICILE 9 jrs. 9/5, 19/9	<input type="checkbox"/> ALBANIE 10 jrs. 28/5
<input type="checkbox"/> CHYPRE 8 jrs. 11/5, 9/11	<input type="checkbox"/> COTSWOLDS 5 jrs. 2/6, 16/6
<input type="checkbox"/> SERBIE 8 jrs. 10/5	<input type="checkbox"/> CALIFORNIE 16 jrs. 3/6
<input type="checkbox"/> SAINT-PETERSBOURG 5 jrs. 11/5, 14/9	<input type="checkbox"/> LIGURIE ET PIEMONTE 7 jrs. 4/6
<input type="checkbox"/> MOSCOU & SAINT-PETERSBOURG 8 jrs. 13/5, 9/9	<input type="checkbox"/> ECOSSE 8 jrs. 9/6, 8/9
<input type="checkbox"/> ARMENIE 9 jrs. 13/5, 7/10	<input type="checkbox"/> PAYS CATHARE 8 jrs. 13/6, 12/9
	<input type="checkbox"/> POLOGNE 8 jrs. 13/6
	<input type="checkbox"/> VENETIE ET FRIULI 8 jrs. 13/6
	<input type="checkbox"/> CONGO 15 jrs. 14/6

24 HEURES | 1 COUP D'ŒIL

Le haut fourneau B relancé

Le haut fourneau B d'ArcelorMittal à Ougrée, à l'arrêt depuis le 1^{er} mars, devrait être relancé ce samedi à 6 h, a annoncé la direction vendredi soir. La mesure devait encore être approuvée par une assemblée des travailleurs. Le mouvement de grève avait été initié mardi par des ouvriers du secteur « énergie », lequel permet de faire tourner le HFB, le seul des deux hauts fourneaux liégeois en fonctionnement. Les grévistes réclament une revalorisation salariale. En colère, la direction avait pris la décision d'arrêter le HFB, annoncé le gel des investissements et demandé le redémarrage de l'outil. Côté syndical, on regrette l'absence de dialogue. (b)

LIÈGE Attaque d'un supermarché Quatre individus encagoulés et armés ont fait irruption, vendredi en fin de matinée, dans le GB franchisé de la place du Batty. Les malfaiteurs ont braqué le personnel et les clients. Ils se sont emparés de 600 euros dans la caisse et ont pris la fuite avec une voiture volée. (b)

LIÈGE Deux hommes se tenaient par la main... Le tribunal correctionnel de Liège a condamné jeu-

di quatre personnes pour coups et blessures, injures et incitation à la haine. Il a souligné le caractère homophobe des faits commis. Ceux-ci s'étaient produits dans la nuit du 21 au 22 février 2009, boulevard de la Sauvenière. Deux hommes qui regagnaient leur véhicule en se tenant par la main avaient été agressés par cinq individus. Ces derniers avaient arrêté leur voiture à hauteur du couple et avaient proféré des injures. L'un des individus avait agressé le couple, encouragé par ses compagnons. Les quatre majeurs ont comparu devant le tribunal correctionnel. Ils ont écopé de peines variant entre 150 heures de peine de travail et 5 mois d'emprisonnement avec sursis. (b)

[expresso]

Agression au couteau à Liège Un individu en séjour illégal âgé de 22 ans, Mohammad A., a été déferé vendredi au parquet de Liège pour une tentative de meurtre commise dans la nuit de jeudi à vendredi à Liège. Alors qu'il se trouvait dans le quartier du Carré, le jeune homme s'est attaqué à l'un de ses compatriotes, âgé de 42 ans et domicilié à Liège, et lui a porté des coups de couteau. La victime a été transportée inconsciente à la clinique Saint-Joseph à Liège. (b)